

Éviter la partialité

[Aimer son prochain comme soi-même ne laisse aucune place pour le favoritisme.]

Des études récentes affirment que la plupart des parents ont un enfant préféré. Ma femme Susan et moi avons trois fils adultes et nous les avons intentionnellement aimés également, autant qu'il l'est humainement possible. Quand les garçons étaient jeunes, nous avons l'habitude de leur demander qui ils pensaient être le préféré de papa ou de maman. C'était mignon de les entendre crier « Glenn-Garrett-Gatlin » comme si c'était un seul mot.

Je me demande comment les frères et sœurs de Jésus se sont sentis face à l'affection de Joseph et de Marie. Sachant que Jésus était le Sauveur de l'humanité, il serait logique qu'il y ait eu au moins une apparence de favoritisme. Nous ne le savons pas, car il n'y a eu qu'un seul de ses frères, Jacques, qui a écrit une lettre que nous appelons l'Épître de Jacques.

Jacques était connu pour son humilité exemplaire. Il n'y a aucune indication qu'il n'ait jamais utilisé sa position de parenté sanguine de Jésus comme fondement de son autorité. Au contraire, il se décrit lui-même comme un « serviteur » de Jésus, et rien de plus. En tant que dirigeant humble et bienveillant, Jacques a été une bénédiction pour l'Église au premier siècle et demeure une bénédiction pour nous au XXI^e siècle. Dans le deuxième chapitre de son livre, Jacques nous montre à quoi ressemble une vie conforme à la loi d'amour de Dieu : « **Mes frères et sœurs, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit libre de tout favoritisme** » ([Jacques 2:1 S21](#)). Bien que Jacques parle de toutes sortes de favoritisme, il se concentre sur la question de la richesse. Même à l'intérieur de l'église, les « nantis » étaient favorisés, tandis que les « démunis » étaient mis de côté. Jacques disait clairement que le favoritisme n'avait pas sa place chez ceux qui mettaient leur confiance en Jésus-Christ.

Remarquez ce que Jacques souligne. Agir selon la volonté de Dieu (dans ce cas, éviter le favoritisme) n'est pas un exemple de la perfection de notre foi, mais de la perfection de l'objet de notre foi - Jésus. Jésus est celui qui aime tous les hommes également - avec lui, il n'y a pas de favoritisme. Par conséquent, les croyants - ou disciples - se joignent à lui pour aimer tous les hommes également. Et Jacques en rajoute. Faire preuve de favoritisme, prévient-il, c'est juger les autres. Notez les versets 8-9 : « **Si vous accomplissez la loi royale d'après l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché; la loi vous dénonce comme étant coupables** » ([Jacques 2:8-9 S21](#)).

Aimer son prochain comme soi-même ne laisse aucune place au favoritisme. Jacques nous dit de faire entièrement confiance à notre glorieux Seigneur Jésus-Christ, et de voir les autres comme il le fait. Joignez-vous à lui pour aimer tout le monde sans favoritisme. Soyez miséricordieux envers tous, et on le sera envers vous.

Je suis Greg Williams, en parlant de la VIE.

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)